

Source :

<http://www.psychoenfants.fr/fichiers/actus999.php?idc=fr> Réussite scolaire L'inattention plus néfaste que l'hyperactivité

Réussite scolaire : L'inattention plus néfaste que l'hyperactivité



Réussite scolaire : L'inattention plus néfaste que l'hyperactivité

Une étude effectuée par des chercheurs en psychologie de l'université de Montréal révèle que l'inattention serait plus néfaste pour la réussite scolaire que l'hyperactivité. Pourtant, les enfants inattentifs ne sont que très rarement détectés comparés aux hyperactifs.

Un groupe de chercheurs de l'université de Montréal, dirigé par Jean-Baptiste Pingault, s'est penché sur la réussite scolaire des enfants atteints de troubles de l'attention et d'hyperactivité. Pour cela, ils ont étudié les dossiers de 2000 Québécois nés au début des années 80. Ces individus ont ensuite été suivis pendant une période de 22 ou 23 ans. Le but de ces recherches était de démontrer que le déficit d'attention pour un enfant était bien plus préjudiciable pour l'accomplissement de ses études que l'hyperactivité.

Des résultats sans appel

Sur les 2000 personnes qui ont participé à cette étude, 12% avaient de hauts niveaux d'hyperactivité et d'inattention. Parmi ceux-là, les conclusions de ces recherches prouvent que seulement 29% des enfants inattentifs terminent leurs études secondaires contre 40% pour les hyperactifs. Et cela même en tenant compte des facteurs environnementaux comme la pauvreté ou l'éducation des parents. Les chercheurs souhaitent donc mettre en avant l'importance d'une meilleure prise en charge, dès la garderie, pour ces jeunes qui ont un réel déficit d'attention (les capacités d'attention se développent entre 2 et 4 ans).

L'inattention passe inaperçue

Ce problème n'est que très rarement identifié et pourtant il a un réel impact sur les notes des jeunes qui en souffrent. Malheureusement, c'est un trouble assez complexe à examiner pour des enseignants qui n'y sont pas préparés. Cependant, le groupe de chercheurs ne préconise pas non plus un traitement à base de médicaments, qui camouflerait simplement la source du problème une fois que celui-ci a été remarqué. Ils ont d'ailleurs l'intention de réaliser une prochaine étude qui apporterait des solutions alternatives aux traitements classiques.